Une rencontre sensationnelle

A L'HIPPODROME LILLOIS

Tous les spectateurs dans le ring. C'est Batling Lacroix ou l'argent qu'il nous faut », crie l'assistance.

Si la réunion sportive qui a eu lieu samedi soir à l'Hippodrome fut sensationnelle, c'est surtout par le « cha'aut » qui s'y produisit.

On sait que depuis quelques jours déjà des affiches annonçaient une rencontre d'entre Piet et de Batling Lacroix.

Or, sous prétexte que les organisateurs ne voulaient pas lui donner l'indemnité qu'il exigeait, soit 600 francs, plus 20 % sur les recettes, Batling Lacroix, qui se trouvait cependant à l'Hippodrome, n'a pas voulu combattre. Il en est résulté un vacarme épouvantable ici qu'on n'en entendit pas depuis longtemps et les organisateurs de cette rencontre ont été vivement pris à partie.

Ces derniers avaient cru pouvoir calmer la susceptibilité du public en suspendant au dehors un écriteau annonçant l'absence de Lacroix et en remplaçant ce dernier par l'excellent boxeur Papin, de Paris, mais leurs espérances furent vite déçues.

Piet et Papin ont à peine fait leur apparition dans le ring que l'assistance, debout, se mel à crier et à chanter, sur l'air des Lampions : « C'est Lacroix qu'il nous faut ».

— Rendez l'argent ! s'écrie-t-on de toutes parts. Lacroix est à l'estaminet voisin, qu'on aille le chercher et qu'on lui donne ce qu'il réclame. »

Mais les directeurs du match ne veulent rien entendre et intiment l'ordre aux deux adversaires de commencer le combat.

Le vacarme devient à ce moment assourdissant et bien résolus à ne pas laisser ce match s'accomplir les spectateurs font irruption dans le piste et entourent le ring. Les incidents qui se multiplient prennent une tournure inquiétante. Théo Craye essaye de parler au public et de lui faire comprendre que les organisateurs ne peuvent être rendus responsables de la défection de Lacroix, mais ses paroles se perdent dans le bruit.

Des altercations surgissent entre les assistants et quelques boxeurs et il est à craindre qu'un pugilat général ne se produise. On renverse les bocs et les bassins des soigneurs, Piet et Papin reçoivent même sur la tête des objets qui, heureusement, ne les blessent pas.

Néanmoins les boxeurs se mettent en garde et le combat commence. Ce pendant, dans qu'une infime partie des spectateurs suit avec intérêt les diverses phases de la lutte, l'entre crie et continue à réclamer Lacroix.

Il en est ainsi pendant trois rounds, c'est-à-dire pendant les neuf minutes que dure le combat. Bientôt d'un violent coup de poing à la mâchoire Papin va s'affaler sur le plancher. Il est knock-out, mais bien peu des spectateurs s'en sont aperçus.

Piet, prenant la parole, essaie de démontrer que Lacroix a eu tort de ne pas accepter la rencontre et que Papin est de beaucoup supérieur à ce dernier, mais personne ne veut l'entendre. Et bien que la soirée soit terminée, on continue à réclamer Lacroix ou l'argent. La sortie s'est effectuée sans incident grâce aux quelques agents qui se trouvaient là.

Le match de Piet-Papin fut précédé de combats fort intéressants.

Gée Wally triompha aux points de Maurel ; Fréddy Poiret battit Willy Bernard ; Dubar ayant abandonné, Ego fut déclaré vainqueur ; Doublet et Potiié firent match nul. Blessen fut battu par Paul Til au 5e round.

☆

Les incidents tumultueux qui se produisirent hier soir dans l'enceinte de l'Hippodrome et le différend survenu entre Batling Lacroix et les organisateurs, ne auront pas sans avoir une fâcheuse répercussion sur les réunions qu'on pourrait organiser dans l'avenir.

« Les boxeurs, disait un spectateur à l'issue des matches, vont tuer la boxe ».

C'était là certes une réflexion très juste. Il est très mérité que les boxeurs qui sont à la tâche rédgement à ceux qui font appel à leur concours les plus fortes indemnités possibles, mais il nous semble que Lacroix n'aurait pas dû attendre la veille de la rencontre pour demander une somme supérieure à celle qui lui avait été promise.

Par son abstention Lacroix a, de l'avis général, jeté le détroit sur l'organisation des combats et il faudra certes longtemps avant que le public aille s'asseoir devant le ring.

Suivant certaines personnes, le refus de Lacroix serait dû à l'intervention d'une société concurrente de celle qui avait préparé les rencontres d'hier. Nous ne croyons pas que ces bruits soient fondés, mais en tout cas, s'ils étaient exacts, on ne peut que déplorer de pareils agissements.

Aux boxeurs à se mettre en garde contre les tentatives de corruption dont ils pourraient être l'objet. Il y va de leur intérêt.

G. D.

LA Maison A. VANESTE, Joaillerie-Orfèvrerie, 90, rue Nationale sera exceptionnellement ouverte. Dimanche 31 courant et Lundi 1er Janvier.

Dans la Presse Sportive

Hier, à l'occasion du vingt-et unième anniversaire de la fondation de son journal le *Nord Sportif*, notre ancien collaborateur et ami, Gustave Nadaud, a publié un très intéressant numéro qui fera sensation dans le monde des Sports.

Tout sportsman doit tire la feuille bleue qui donne sur les sports dans la région de très complets et très sincères renseignements.

A l'occasion du renouvellement de l'année l'Orfèvrerie d'Art Made-et-Cie, de Paris, remercie chaleureusement sa nombreuse et fidèle clientèle du Nord de l'accueil flatteur fait à sa nouvelle succursale de Lille ; celle-ci s'efforcera de continuer à mériter la confiance dont la Maison principale a toujours été honorée et qu'elle justifie, du reste, par l'excellence incontestée et le fini incomparable de ses productions artistiques. — Grande spécialité de couverts table et dessert.

6-1-4962

UN TAMPONNEMENT

Vendredi soir, à dix heures, rue de Tournai, le car G 630 a tamponné une tonne des Vidangeurs Lilloises qui débouchait de la rue du Bourdeau. Pour ne pas être projeté sur le sol, le cocher, Adolphe Bernard, 33 ans, rue Malpart, qui était sur le siège, se cramponna aux montants, mais ses chevaux s'emballèrent. En les retenant, il eut trois doigts de la main droite coupés.

Nuit du Nouvel An
A LA TAVERNE VIENNOISE

Nous rappelons à nos lecteurs qu'à l'occasion du Nouvel An, La Taverne Viennoise, 14, rue de Paris, restera ouverte toute la nuit de dimanche à lundi.

La cuisine et le restaurant fonctionneront toute la nuit.

4970

DANS LA POLICE

L'agent de police Charles Coutillard, admis à faire valoir ses droits à la retraite, après 25 ans de services, a été, hier, l'objet d'une manifestation de sympathie de la part de ses collègues du 2e arrondissement. Le brigadier-trésorier de l'Abattoir avait obtenu d'usage et un souvenir lui a été remis comme gage de l'estime de ses camarades.

Huile de foie de morue

pure et de provenance directe, prix de gros pour la vente au détail, brune 1 fr. 40 le litre, blonde 1 fr. 50 le litre, chez Mlle Amoudruz, herboristerie de l'ancienne Cidrerie, 25, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille. Téléphone 26.35.

4520

HIPPODROME LILLOIS

Samedi 6 janvier, à 8 heures et demie, dimanche 7, en matinée à 2 heures et demie, en soirée à 8 heures et demie, grande fête romaine. 2 attractions de tout premier ordre, spectacle de famille, avec Tirus, le célèbre lutteur de taureaux, la société de gymnastique « La Concorde » prêtera son concours. On y verra les jeux du cirque des temps préchrétiens. Nous en reparlerons.

Au Palais

Les boxeurs

Le 6 janvier, le tribunal correctionnel aura à juger plusieurs boxeurs. Charles Doure, 47 ans, journalier, Auguste Parsis, 27 ans, et Alfred Lerthier, 40 ans, de Roubaix, qui, le 12 octobre, à Wattrelos, commirent l'escroquerie au boxeteur. C'est M. Cyrille Dassyvelez, de Mouscron, qui est la victime. Sur les trois prévenus, un seul, Lorthier, est entre les mains de la justice. Les autres ont réussi à prendre la fuite.

Marie Pinchard, 44 ans, journalière sans domicile fixe, qui, en vertu de ses nombreuses condamnations a droit à la réhabilitation, comparaîtra encore une fois, le 6 janvier, devant les juges. Elle sera répondre de vols d'objets mobiliers commis chez M. Achille Chrétien, de vêtements chez M. Vandercauvaere, et M. Ghysbrecht.

Amateurs de volailles

Pour avoir dévaisé les poulaillers et les lapins de MM. Dhallewyn, Ghesquière, Delmotte et Devreck, les nommés Emile Swynghedauw, 22 ans, et Marcel Pollepoort, 24 ans, domestiques à Houplaine, comparaîtront devant le tribunal correctionnel à l'audience du 6 janvier.

SAVON N.-D. de la TREILLE

Savon pur pour le linge et le ménage **avec sachet parfumé.** — *Victor Voisesier.*

LE PIGNON EFFONDRE DE LA RUE DE DOUAI

Alphonse Petit et Fleury Lobin, les deux ouvriers maçons victimes de l'accident de la maison en construction de la rue de Douai, ont quitté hier l'hôpital de la Charité, après un douloureux traitement. Leur état est satisfaisant, mais leur convalescence sera encore longue.

Je ne fume que le NIL

LE REPOS HEBDOMADAIRE

Sont désignés pour le repos du jour de la Noël, les magasins de commerce ci-après dénommés :

Ces magasins sont des boucheries, des pâtisseries, des épiceries, des coiffeurs, des cafés, des restaurants, des hôtels, des bains, des cafés-concerts, des cinématographes, des théâtres, des cirques, des magasins de jouets, des magasins de cadeaux, des magasins de fleurs, des magasins de cigares, des magasins de tabac, des magasins de journaux, des magasins de photographie, des magasins de musique, des magasins de bicyclettes, des magasins de cycles, des magasins de machines à coudre, des magasins de machines à écrire, des magasins de machines à calculer, des magasins de machines à compter